

constitue notre quatrième famille. Cette hypothèse n'a rien d'in vraisemblable.

2° Un peu après cette pièce de vers nous lisons le commencement d'un discours sur les miracles de sainte Geneviève<sup>1</sup> (f. 96 recto) :

« Incipiunt sententiæ de virtutibus beatissime virginis  
« Genovefe quas Deus omnipotens per diversa loca sub  
« honore ejusdem *nuper* declarari dignatus est, anno regni  
« septimo domini nostri magnifici regis Francorum Karo-  
« li, dive filii memorie Ludovici serenissimi imperato-  
« ris, pre omnibus ab eo valde dilecti; quas virtutes cla-  
« rissimas astrigeri conditor orbis post gloriosissimum  
« beatissime virginis Genovefe obitum obtinentibus... ».  
Le reste du discours manque, les derniers feuillets du recueil ayant disparu. On peut le compléter en partie au moyen du manuscrit H.L.42 de la Bibliothèque de l' Arsenal. Charles-le-Chauve dont il s'agit ici étant monté sur le trône en 840, ce document daterait de l'année 846 ou de l'année 847.

De la présence de ces deux écrits dans le manuscrit H.2.L., à la suite de la Vie de sainte Geneviève, on a voulu conclure que nous aurions là l'autographe de Vitus Felix et que ce personnage aurait vécu du temps de Charles-le-Chauve. Ce raisonnement, comme on le voit, n'a rien de catégorique, car rien n'empêche de croire que le manuscrit H.2.L. n'est lui-même qu'une copie. A en juger par l'écriture, le recueil ne doit pas être antérieur au X<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. En outre ce ms. n'est pas toujours le plus correct parmi ceux de la 4<sup>e</sup> famille : ainsi au par. XLV (V. p. 72), citant l'un des enfants de Clovis, Chlodimir, il donne à son nom la forme altérée *Flodomerus*, tandis que les autres écrivent *Clodomerus*. Ce changement du C initial en F ne provient pas d'une simple faute de copiste. Il y a là un phénomène phonétique dont on peut citer d'autres exemples, (*Flodoardus* altération de *Chlodoaldus*).

2° Biblioth. nat., fonds latin 5324. — Du commence-

1) C'est l'une des deux rédactions des Miracles de sainte Geneviève dont nous avons parlé plus haut (p. IX). L'autre rédaction, moins complète, a été publiée par les Bollandistes (*AA. SS. Boll.*, Janvier I, p. 147).

2) Nous publions plus loin (pp. 49-72) le texte de ce manuscrit.